

Tous les matins, on nettoiera la face à l'eau très chaude et avec du coton boriqué; on pourra même faire une pulvérisation à l'eau boriquée. Dans la journée, on poudra avec le mélange suivant :

Amidon.....	20 gr.
Oxyde de zinc.....	40 —

Dans les cas limités et rebelles, on aura recours au savon noir qu'on appliquera, suivant les conseils de Lailler, le soir pendant trois ou quatre jours de suite ou à la préparation au savon noir mitigé (d'après Brocq) :

Savon noir.....	0 gr. 75
Résorcine.....	0 — 20
Naphtol β.....	} aa.....
Camphre.....	
Craie préparée.....	0 — 30
Vaseline.....	} aa.....
Lanoline.....	

Appliquer le soir pendant plusieurs jours. Le matin on lavera la face à l'eau très chaude ou à l'aide de pulvérisations et on appliquera la poudre précédente ou une pommade à l'oxyde de zinc :

Vaseline neutre.....	20 gr.
Oxyde de zinc.....	2 —
Calomel.....	0 — 20

Dans les cas rebelles à ces traitements, on appliquera tous les soirs pendant quelques jours, à l'aide d'un pinceau la solution suivante :

Eau distillée.....	12 gr.
Ichthyol.....	4 —

Les taches brunes seront enlevées, le matin, à l'aide de la vaseline et de l'eau chaude, puis on poudra avec la poudre précédente.

Lorsque des pustules ou des abcès se sont formées, on les ponctionnera avec un fin scarificateur, on les videra par la pression et on les lotionnera à la liqueur de Van Swieten soit pure, soit dédoublée. Le scarificateur est préférable au galvano-cautère, qui laisse des traces plus apparentes, sur le moment et peut-être ultérieurement. Si des nodosités persistent après l'ouverture des abcès, on les scarifie et on recouvre chacune d'elles d'une rondelle d'emplâtre rouge de Vidal ou d'emplâtre de *Vigo cum mercurio*.

Dans l'acné généralisée, on emploiera le même traitement que dans l'acné localisée et on prescrira des bains sulfureux répétés.

Les eaux de Challes, de Luchon, de Cauterets, de Barèges, de Saint-Honoré, d'Aix, sont très utiles, soit sous forme de bains, soit sous forme de pulvérisations.

ACNÉ NÉCROTIQUE

L'acné nécrotique est une folliculite plus ou moins profonde qui se termine par la nécrose de tous les tissus envahis et par une cicatrice déprimée varioloïde. D'après Sabouraud, cette acné serait produite par un staphylocoque doré; mais nous croyons que le terrain joue un rôle encore plus important dans la genèse de l'acné nécrotique.

Le traitement interne doit être le même que pour l'acné vulgaire. Même régime. De plus, l'acné nécrotique s'ob-

servant surtout chez des sujets atteints de troubles digestifs, c'est de ce côté qu'il faudra porter toute son attention. Le traitement alcalin sera donné à dose modérée, mais prolongée.

Le **traitement local** est à peu près le même que celui de l'acné vulgaire. Les préparations soufrées suffisent le plus souvent; on pourra prescrire la suivante :

Vaseline.....	50 gr.
Soufre précipité.....	5 —
Acide salicylique.....	0 — 50

Appliquer la pommade chaque soir et l'enlever tous les matins avec l'eau chaude et un peu de savon au naphтол.

On peut encore prescrire cette pommade plus forte :

Vaseline.....	30 gr.
Savon noir.....	} \bar{a}
Soufre précipité...	

ou la pommade à l'ichthyol :

Vaseline.....	10 gr.
Ichthyol.....	1 ou 1,50

ou les pommades mercurielles :

Vaseline.....	40 gr.
Calomel.....	1 —
Vaseline.....	40 gr.
Précipité jaune.....	0 — 50

Dans les formes récidivantes, il faut en arriver aux cauterisations ignées, répétées et appliquées dès l'apparition de la lésion.

ACNÉ CONGESTIVE ET TÉLANGIECTASIQUE

L'acné congestive se caractérise par la présence sur différentes régions de la face, surtout sur le nez, les joues et le front, de taches congestives. A ces taches succèdent des lésions vasculaires caractérisées par la dilatation des capillaires de la peau (*acné télangiectasique*).

De plus, ces altérations cutanées se compliquent souvent de la production de papules et de pustules d'acné vulgaire.

Enfin, à un degré plus accentué, le nez, la partie inférieure du front peuvent s'hypertrophier (*acné hypertrophique*).

Traitement interne. — Comme l'acné congestive reconnaît les mêmes causes que l'acné papulo-pustuleuse, nous renvoyons au traitement général de cette dermatose pour tout ce qui concerne l'alimentation; toutes les boissons alcooliques, le vin pur, les bières fortes, le café, le thé, seront encore plus sévèrement proscrits dans l'acné congestive; le lait, les eaux faiblement minéralisées, les infusions aromatiques seront les boissons recommandées aux malades.

La constipation sera combattue à l'aide des laxatifs ou des drastiques légers, de préférence avec l'aloès, à moins de contre-indication. La menstruation sera régularisée; de même les maladies de l'appareil génital, surtout chez la femme, seront traitées.

Les acnéiques éviteront le refroidissement des extrémités grâce à des lotions froides sur tout le corps, à des frictions alcooliques généralisées ou à la pratique suivante, qui consiste à faire tous les matins sur les parties

inférieures du corps des flagellations à l'aide d'une serviette trempée dans de l'eau froide.

Les malades éviteront l'influence nocive du vent et du froid.

Enfin ils seront soumis à l'usage prolongé, mais à faible dose, des alcalins.

Traitement local. — Les malades ne doivent jamais se servir, pour la toilette de la face, que d'eau bouillie aussi chaude que possible et d'ouate hydrophile aseptique.

Dans l'acné congestive, on commencera par faire matin et soir sur la face des pulvérisations tièdes à l'eau bouillie boriquée ou avec une solution chaude de résorcion à 1 p. 100. Puis, tous les soirs, on appliquera sur les points malades la solution suivante :

Eau distillée.....	12 gr.
Ichthyol.....	4 —

Les taches produites seront enlevées, le lendemain matin, avec de l'huile d'amandes douces, puis on fera des lotions et même des pulvérisations d'eau bouillie.

Parfois l'ichthyol ne donne pas de bons résultats. Dans ce cas, on aura recours à la pommade soufrée ou à la lotion soufrée ou encore à la lotion sulfureuse formulées précédemment.

Le traitement par le savon noir, appliqué trois ou quatre soirs de suite, constitue une médication assez énergique; il en est de même de la préparation suivante :

Savon noir.....	7 gr. 50	
Résorcine.....	} aa.....	
Naphtol... ..		5 —
Camphre.. ..		2 — 50
Craie préparée.....	15 —	
Soufre précipité.....	20 —	
Vaseline.....		

qu'on laisse appliquée sur les points malades pendant quelques minutes; puis lotions chaudes, enfin pommade à l'oxyde de zinc.

Si la couperose se complique de papulo-pustules, celles-ci seront ponctionnées à l'aide d'une aiguille en forme de pointe triangulaire avec arrêt ou à l'aide du galvanocautère. Ce dernier, appliqué à la face, a l'inconvénient de laisser des traces plus visibles de l'opération que la simple aiguille.

Contre les télangiectasies, lorsque les préparations précédentes ont échoué, il faut avoir recours soit aux scarifications, soit au galvanocautère. Celui-ci est appliqué superficiellement sur les télangiectasies ou aux points d'intersection des vaisseaux dilatés, juste le temps suffisant pour atteindre les points malades; ces cautérisations doivent être faites à 4 millimètres au moins l'une de l'autre. On poudre ensuite avec de la poudre d'amidon fraîche.

Mais nous préférons à cette dernière méthode les scarifications, pour la même raison que nous avons signalée plus haut.

Ces scarifications seront faites à l'aide du scarificateur de Vidal, qui consiste en une lame à double tranchant, longue de 23 millimètres, large de 2 millimètres, terminée par une pointe triangulaire de 2 millimètres de longueur. Le scarificateur sera désinfecté à l'aide de la solution d'oxycyanure de mercure à 1/200. L'opérateur aura soin de désinfecter ses mains, ainsi que la région qu'il veut scarifier, à l'aide de la liqueur de Van Swieten.

Il ne faut recourir à l'anesthésie locale que chez les sujets qui le désirent instamment; on emploie l'appareil de Richardson ou les appareils remplis de chlorure d'éthyle. L'anesthésie locale a le très grave inconvénient de modifier la coloration des lésions.

A l'aide du scarificateur tenu comme une plume à écrire, on fera des incisions parallèles les unes aux autres et très rapprochées, assez profondes, de façon à couper les vaisseaux; ces scarifications seront coupées par d'autres incisions parallèles entre elles.



FIG. 1. — Scarificateur de Vidal.

L'hémorrhagie sera combattue à l'aide de tampons d'ouate boriquée, maintenus quelque temps sur les régions scarifiées, puis celles-ci seront lotionnées à l'aide de l'eau boriquée. Une fois l'hémorrhagie arrêtée, on appliquera sur les parties scarifiées des emplâtres irritants, tels que l'emplâtre rouge de Vidal ou l'emplâtre de Vigo. Quelques auteurs ne sont pas partisans de l'application de ces emplâtres et préfèrent ne rien mettre du tout; nous ne sommes pas de cet avis. Si l'on n'amène pas une certaine irritation au niveau des régions scarifiées, les lésions se réparent rapidement, la plupart des vaisseaux deviennent perméables, et tout est à recommencer. Les scarifications n'agissent que par la production d'un tissu cicatriciel autour des vaisseaux dilatés.

Les scarifications seront répétées tous les huit jours environ.

Dans l'acné hypertrophique, on pratiquera avec le thermocautère ou le galvanocautère des cautérisations profondes et répétées. Si cela ne suffit pas, il faudra procéder à l'ablation des parties hypertrophiées après décortication du nez.

Les eaux minérales à recommander dans l'acné rosacée sont les eaux sulfureuses administrées en pulvérisations.

ACNÉ CHÉLOÏDIENNE

L'acné chéloïdienne est une périfolliculite de la nuque à tendance scléreuse, chéloïdienne.

Traitement. — Le traitement consiste à combattre énergiquement les folliculites, dès qu'elles apparaissent à la région cervicale postérieure; on les touchera une fois par jour pendant quelques jours avec de la teinture d'iode ou bien on y appliquera les différentes préparations employées contre l'acné vulgaire: préparations soufrées, pommades mercurielles, au calomel, au précipité jaune, au turbith.

Dès qu'elles sont suppurées, les folliculites seront ponctionnées, vidées par expression, lavées avec la liqueur de Van Swieten, puis pansées avec de la gaze imbibée d'eau boriquée.

Dans l'intervalle des pansements, on prescrira des pulvérisations soit à l'eau boriquée chaude, soit à l'eau sulfureuse chaude.

Lorsque les lésions chéloïdiennes sont constituées, on continue les mêmes pulvérisations matin et soir; dans l'intervalle, on recouvrira chaque nodosité d'une rondelle d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre de Vidal, qu'on changera chaque jour. On peut essayer les emplâtres plus irritants à la résorcine ou à la créosote.

Vidal a préconisé les scarifications qui font cesser les douleurs et peuvent amener la diminution des nodosités, mais après un nombre considérable de séances. Dans l'intervalle de celles-ci, on appliquera des rondelles d'emplâtres.